

Date : 15 oct. 2004

Accueil du site



LES SOUHAITS DE LA MSA

Jeannette Gros : ne pas oublier le monde rural



RYTHMES BIOLOGIQUES

Les deux horloges de la mouche



ENQUETE SUR LA SEXUALITE

L'activité amoureuse est en baisse

Recherche

Mot (s) du texte

Rech. avancée

Le journal

Edition

du 15 octobre 2004

Suppléments

Congrès Hebdo

du 8 octobre 2004

Nutrition

du 14 octobre 2004

Informatique & Web

du 24 septembre 2004

Edit. spéc. congrès

Communiqués

FMC

Dossier de FMC

du 11 octobre 2004

Auto-évaluation

Dossiers web

Événement

Enjeux / Débats

Gestion

Professionnelle

Déjà paru

Publicité



Recherche Documentaire



Précédent



Retour aux Résultats



Suivant



Article du 14-Oct-2004 par Charles AUSSILLOUX

Richesse et fragilité

Ce numéro du Quotidien du Médecin consacré aux psychiatres illustre par son contenu ce qui fait à la fois la richesse et la fragilité de notre discipline : sa diversité dans les appuis théoriques, les pratiques, sa perpétuelle évolution du fait des changements des demandes sociales, des données scientifiques et des exigences économiques.

Si l'on s'en tient aux seules données de la démographie médicale, cette année 2004 marque le point culminant de notre profession : 12 500 psychiatres répartis à 50/50 entre public et privé. Point culminant, mais non courbe ascendante puisque la baisse inéluctable s'amorce pour arriver à 8 000 psychiatres en 2020.

La prise de conscience d'un écart important entre ce que la Société nous demande de faire - et nous en sommes d'accord pour une part - et les moyens que nous avons pour le faire a été pour beaucoup dans le malaise qui s'est exprimé dans les Etats Généraux de la Psychiatrie à Montpellier en juin 2003. Mais il y a aussi toute une série de contradictions auxquelles est soumise notre discipline, par exemple : la place de la psychiatrie au carrefour de la médecine, mais aussi des sciences biologiques et des sciences humaines ; l'insuffisance de la recherche en psychiatrie, en comparaison du nombre de malades ; l'aspiration à maintenir le caractère particulier de la psychiatrie française, avec l'obligation d'être reconnu dans les échanges internationaux ; l'acceptation du principe de l'évaluation de notre activité médicale et l'insatisfaction de ce qui nous est proposé ; l'inégalité de la répartition géographique des moyens psychiatriques, dans un pays où s'est organisée depuis quarante ans une sectorisation psychiatrique ; le souci de préserver l'unité de la psychiatrie et les besoins de formation spécialisée ; la responsabilité thérapeutique du psychiatre, le maintien d'un exercice direct de soins auprès du malade, la nécessaire pratique personnelle des **psychothérapies** et l'orientation du métier vers une tâche d'expert et de responsable d'équipe.

Ces contradictions s'ajoutant à la prévision de baisse de nos moyens pourraient nous rendre pessimistes. Ici ou là s'exprime une nostalgie des temps anciens : il suffirait presque de revenir en arrière, où malgré un petit nombre de psychiatres tout allait mieux !

Non ! Malgré les soucis réels auxquels nous nous trouvons confrontés, les avancées en psychiatrie sont considérables, qu'il s'agisse de la modification de l'image de la psychiatrie (le recours spontané au psychiatre en est un signe : en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent un quart des consultants a moins de cinq ans) ; de sa place en tant que discipline médicale (si l'ironie persiste chez certains collègues des autres disciplines, ils font de plus en plus appel aux psychiatres) ; du maintien de la diversité des approches thérapeutiques (les jugements péremptifs sur les indications d'un seul point de vue théorique exclusif ont laissé place à la recherche de meilleures adéquations par rapport aux pathologies présentées, au contexte et aux attentes de la personne elle-même) ; de l'amélioration de l'enseignement de la psychiatrie (bien qu'encore insuffisant en quantité, surtout sur le versant pratique) ; de l'accroissement de la cohérence du travail de recherche et de réflexion des nombreuses associations scientifiques, en partie grâce à leur participation dans la Fédération Française de Psychiatrie. Ceci a permis la mise en place récente d'un Conseil Scientifique dont les Collèges et les Sections peuvent être le lieu de rencontre de tous. Des conférences de consensus organisées par la FFP ont aussi montré toute leur utilité.

Les textes présentés dans ce numéro témoignent aussi de la possibilité de l'évolution de notre corps professionnel, qui sans "être fasciné par le manque", doit trouver des solutions grâce auxquelles nous pourrions non seulement maintenir,

Flash Info

- Une campagne pour protéger les non-fumeurs
- Publicité sur le vin : un vote « irresponsable » pour l'Anpaa
- Les députés révisent la loi Evin
- Climat : Bruxelles veut réduire les émissions de gaz fluorés
- Grippe aviaire : le plan de précaution présenté aux ministres

Services

Le Journal

- Souscrire en ligne
- Gérer son abonnement

Petites Annonces

- Consulter
- Insérer
- Contacteur

Boutiques

- MedimediaPro
- OedipSystem
- SauvegardeOnline

Lettres d'informations

- Quotidien du médecin
- Vidal news

Annuaire DU-DIU

- Consulter

Partenaires

Sites

- Quotidien du pharmacien
- AIPEF
- Masson livres
- Vidal
- Le Généraliste
- E2med
- Neuropsy News
- Décision Santé Stratégie
- PrépaSanté

mais améliorer la qualité de ce que nous pouvons faire pour les patients. Encore faut-il que ce qu'il est convenu d'appeler " les décideurs " et qui souvent apparaissent suivre, soit les opinions évolutives du corps social, soit les impératifs économiques à court terme, nous assurent d'un cadre et de moyens permettant d'élaborer une vraie politique de psychiatrie, et interrompent la succession lancinante des rapports pour passer à une réelle application.

D'une certaine façon, le développement d'un corps professionnel, en plus de ses motivations propres, nécessite cohérence et sécurité pour qu'il accepte le changement et garde ses capacités d'adaptation à ses tâches sociales, comme c'est la règle bien connue dans le développement de l'enfant !

Pr Charles Aussilloux, pédopsychiatre, CHU Montpellier

 [Précédent](#) | [Retour aux Résultats](#) | [Suivant](#) 